

MARAUDE DU 24 AVRIL 2019

Participants : Bénédicte, Edouard au volant, Christine.

Rendez vous devant la poste rue Singer à 20h30

1^è étape : Place Champagnat : au-dessus de marches centrales de l'église dorment profondément Slavek et Theo. Nous ne les réveillons pas et laissons quelques victuailles à leurs pieds.

2^è étape ; sachant que Florin et Fiorina ne nous attendent pas avenue Paul Doumer nous nous rendons au 197 avenue Victor Hugo comme nous l'a conseillé Jean Michel où nous faisons la connaissance de Paul qui nous attendait. Nous apprenons qu'il a 60 ans, qu'il était boucher avant d'être à la retraite et à la rue. Il est originaire de la Somme, n'a pas d'enfants mais encore un frère et une sœur. Il est très bavard et a besoin de parler. Nous lui communiquons comme aux autres l'information du petit déjeuner le samedi 11 mai mais il a du mal à se déplacer.

Un peu plus loin au 185 nous trouvons un couple de Roumains disposant leurs matelas pour la nuit : leurs noms sont Nikola et Luana. Difficile d'échanger, à notre question depuis quand êtes-vous arrivés en France ? un pouce en l'air peut signifier 1 jour, 1 semaine, 1 moisils sont en tout cas très heureux de ce que nous leur donnons.

Personne d'autre avenue Victor Hugo : Paul et Maria, Niko et son chien sont absents.

3^è étape : avenue Kléber, très déserte ils sont presque tous retournés en Roumanie et dans leurs familles pour Pâques. Marius est seul, très aimable, pas exigeant bien qu'il aurait bien souhaité des sandwiches. Il est très préoccupé par le sort d'une femme à laquelle il nous conduit un peu plus loin ; elle est jeune, se prénomme Glenis, elle est vénézuélienne, très élégante accompagnée d'un grand nombre de valises et d'un chien très bien soigné. Nous comprenons qu'elle a travaillé dans un restaurant et a été mise dehors sans être payée. Elle a faim et accepte volontiers ce que nous lui donnons mais nous nous sentons très démunis pour lui venir en aide ; nous lui conseillons de se rendre au service social de la mairie le lendemain et lui expliquons comment s'y rendre avec le bus 52. Marius nous fait remarquer qu'elle a du mal à se déplacer avec tous ses bagages ; il semblerait aussi qu'elle ait téléphoné au consulat.

4^è étape : Palais de Tokyo. Nous sommes surpris de trouver tant de monde : les habitués : Martin souriant, mais dans les vignes du Seigneur ! Slavek très en forme et bavard, Bolek muet mais attentif, Gaëtan qui raconte son accident récent : il aurait été renversé par une voiture, emmené à l'hôpital d'où il se serait enfui. Il aimerait voir Paul et je lui ai écrit le chemin pour se rendre à l'église pour la messe de 11 heures, il souhaite s'asseoir à côté de Paul pour lui faire la surprise. Dans le renforcement plus loin, Bernard, très accueillant, un peu plus loin, un autre africain qui nous dit n'avoir besoin de rien et enfin un jeune français, Ben, originaire de Cannes, à Paris depuis 3 semaines, menuisier de profession, a vécu en Allemagne, à Frankfurt et à Kassel d'où il aurait été expulsé. Nous n'en saurons pas plus ce soir.

Et au milieu de tout ce petit monde une jeune fille turque très charmante, chaleureuse et gaie qui est venue d'Istanbul pour visiter Paris sans un sou et a maintes fois remercié de pouvoir se restaurer, c'était dit-elle son premier repas de la journée. Elle repart le 29 avril.

Nous regardons nos montres : il est 23 heures, nous rentrons en confiant à Marie nos amis de la rue.

Christine